



# *Le renouveau* de la faïence de Montpellier

## **La relance**

Les faïenceries disparaissent à la fin du XIX<sup>e</sup> s. Dès 1899, il est question de dispenser à l'École des Beaux-arts, des cours pratiques pour inciter des ouvriers à relancer la production de céramique. Ce projet est abandonné en 1905, suite à la création par Raoul Dussol de la "faïencerie de Montpellier". Après avoir installé son atelier au plan d'Agde, Dussol déménage à Font-Carrade. Avec ses nombreux collaborateurs, il fabrique toutes sortes d'objets en terre ainsi que de la faïence jaune dite de Montpellier et des grands panneaux décoratifs.

Paul Guilmet, diplômé de l'école nationale supérieure de céramique de Sèvres, établit une nouvelle manufacture dans le quartier de la

Croix d'Argent en 1924. Ses pièces sont marquées au revers "X Montpellier". Après la guerre, Fontcarrade est repris par Edouard Michelon qui continue à faire des reproductions des faïences anciennes de Montpellier. Elles portent la marque "Montpellier Font-Carrade". En 1942 la manufacture est transformée en centre artistique dans la cadre de la charte Pétain puis en centre de formation professionnelle accélérée. Elle ferme en 1952.

## **La famille Artus-Siffre**

Paul Artus, né à Montpellier en 1914, exerce le métier de peintre-décorateur jusqu'à la guerre, en 1940. A son retour de captivité, il reprend son métier. Il a connaissance de Fontcarrade où



*Paul Artus  
dans son atelier.*



*François Siffre au travail (cliché Guillaume Bonnefond).*

il s'inscrit. A la fin de son apprentissage, il installe son premier atelier 121, avenue de Lodève, en 1947. A la fermeture de Fontcarrade en 1950, Paul Artus acquiert l'ensemble des moules de l'ancienne manufacture pour en poursuivre la fabrication de faïence.

Pierre Artus, fils de Paul, aide son père et prend des cours à l'Ecole des Beaux-arts. En 1963, après la vente de la propriété sur laquelle se trouvait l'atelier, ils construisent au 68 de la rue de la Taillade un nouvel atelier.

Henri Siffre épouse Nicole, la fille de Paul et sœur de Pierre, qu'il a rencontrée au lycée et rentre dans l'atelier en 1967. En 1980, au départ à la retraite de Paul Artus, la Céramique d'Art Paul Artus cède la place à la "Poterie Faïencerie Pierre Artus et Henri Siffre". C'est une société de fait où chacun des associés crée, fabrique et signe sa production. La production, basée sur la reproduction du "Vieux Montpellier", est vendue directement. Ce que l'on appelle aujourd'hui le "Vieux Montpellier" ce sont des objets en faïence qui ont des décors floraux, sur fond blanc ou jaune, des bouquets légers, des roses de couleurs bleu vif et clair, au feuillage d'un vert jaune, de quelques fleurettes bleues et oranges.

François Siffre, fils de Henri et Nicole Artus, travaille dès son plus jeune âge dans l'atelier familial puis effectue officiellement son apprentissage de 1980 à 1984. Il est alors le plus jeune apprenti de France. En 1996,

François Siffre a créé son propre atelier à Sainte-Croix-de-Quintillargues. Il est installé aujourd'hui, rue Triperie-Vieille à Pézenas.

Dans une démarche d'authenticité, les familles Artus et Siffre se sont toujours intéressées aux découvertes archéologiques faites sur les sites des anciennes faïenceries et poteries de leur ville afin d'appliquer à leur production les techniques et les modèles des faïenciers d'autrefois.

### **Denis Nepipvoda**



*Assiette "vieux Montpellier" de Paul Artus.*



**Le SICTOM, acteur de la vie locale, accompagne les associations de son territoire.**